



**À VENIR «ST. VINCENT»  
Et si le voisin était un saint?**

Un garçon de 12 ans, un peu esseulé, se lie d'amitié avec son voisin Vincent (Bill Murray), un retraité décadent, dont la vie ne tourne qu'autour de l'alcool, du jeu et des prostituées.

**Annoncé pour le 15 janvier à Bienne**

**LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE**

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	LE HOBBIT: LA BATAILLE DES CINQ ARMÉES de P. Jackson	(1)	8	INTERSTELLAR de Christopher Nolan	(5)
2	LES PINGOUINS DE MADAGASCAR de Simon J. Smith	(8)	9	LA FRENCH de Cédric Jimenez	(4)
3	LA FAMILLE BÉLIER d'Eric Lartigau	(19)	10	ASTÉRIX: LE DOMAINE DES DIEUX d'A. Astier et L. Clichy	(7)
4	PADDINGTON de Paul King	(2)	11	MR. TURNER de Mike Leigh	(9)
5	DUMB AND DUMBER TO de Peter et Bobby Farrelly	(N)	12	LES HÉRITIERS de Marie-Castille Mentier Schaar	(11)
6	HUNGER GAMES: LA RÉVOLTE 1 de Francis Lawrence	(3)	13	TIMBUKTU d'Abderahmane Sissako	(10)
7	LE PÈRE NOËL d'Alexandre Coffre	(6)	14	STILL LIFE - UNE BELLE FIN d'Uberto Pasolini	(36)

**LES NOUVEAUX SAUVAGES (RELATOS SALVAJES) ★★★** Du civilisé au barbare, la frontière est parfois mince

# Bien au-delà de la crise de nerfs

PIERRE-ALAIN KESSI

Les films à sketches ont vécu leurs heures de gloire dans les années soixante-septante, notamment en Italie, et le nouveau film du réalisateur argentin fait inévitablement penser à Dino Risi et ses «Nouveaux monstres». Dans ce film qui prolongeait une vision développée au début des années soixante, Risi mettait en scène l'évolution d'une société au bord du gouffre et décrivait les dérives de personnages plus qu'au bord de la crise de nerfs. Non seulement le titre français induit une ressemblance avec celui de Risi, mais les thèmes développés ont également trait à notre société actuelle et les dérives qu'elle peut engendrer. Sauf que Damián Szifron va beaucoup plus loin dans ses sketches en mettant en scène de véritables pétages de plomb qui peuvent transformer des êtres humains apparemment «normaux» en véritables barbares incontrôlables. Ils ne sont plus au bord de



Film à sketches, où les pétages de plomb dégénèrent à qui mieux mieux, «Les nouveaux sauvages» est nommé dans la catégorie du Meilleur film étranger aux prochains Oscars. LDD

la crise de nerfs, notion chère à Pedro Almodovar en l'occurrence coproducteur du film, mais carrément au-delà, voire beaucoup plus loin.

Le premier sketch est très court mais annonce d'emblée la couleur et donne le ton en mettant en scène des passagers qui s'installent dans un avion pour un voyage qui leur réservera quelques surprises. Suivra une poursuite de voitures dans le désert mettant aux prises le conducteur d'un vieux tacot surchargé et celui d'une voiture de luxe forcément allemande, apparemment agacé par le style de conduite du chauffeur du tacot et frustré de

ses zigzags qui lui interdisent tout dépassement.

Ricardo Darin, acteur argentin déjà multi-récompensé que l'on a pu apprécier dans de nombreux films, «Les neuf reines», «El Aura», «Dans ses yeux», entre autres, interprète un démineur confronté à une administration kafkaïenne qui, lentement mais sûrement, le fait perdre pied avec la notion de citoyen irréprochable. Nous décernerons une men-

tion très spéciale pour le mariage le plus déjanté jamais filmé, propre à faire frémir tous les futurs mariés préparant leur propre cérémonie et, inévitablement, le repas qui la suit.

Cet ofni – objet filmé non identifié – a été présenté au dernier festival de Cannes et a provoqué l'hilarité générale des personnalités habilitées à le visionner. Trop hors normes pour obtenir quelque récompense lors de ce festival, alors qu'il était nommé dans neuf catégories, le film n'en a pas moins obtenu le record de spectateurs du premier week-end lors de sa sortie en Argentine et est également nommé pour les Oscars en février prochain dans la catégorie Meilleur film étranger.

Bref, ce film est un régal cinématographique pur, qui allie l'art de la mise en scène, le jeu des acteurs et, par-dessus tout, un humour noir totalement décalé et déjanté, à la fois un récital de mauvaise foi, de violence gratuite, d'incivilités crasses et un opéra de bêtise humaine. Un régal qui allie le drame, la comédie, le polar et le thriller en s'ingéniant évidemment à en casser les codes. o

**INFO**

**Les nouveaux sauvages**  
De Damian Szifron (Argentine, Espagne). Avec Ricardo Darin, Oscar Martinez. Actuellement, en première suisse au Lido 2 de Bienne.

BIENNE, TRAMELAN

**Marie Heurtin ★★★**



«Une rencontre bouleversante entre une religieuse et une ado sourde, muette et aveugle. D'un humanisme lumineux.» Eugenio D'Alessio

BIENNE

**Timbuktu ★★★**

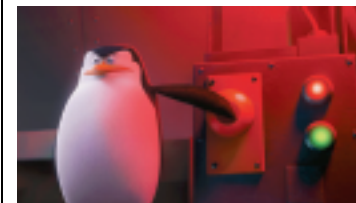


«Le joug djihadiste vu à travers un regard humoristique, humaniste et poétique. Une totale réussite.»

Romain Amorico

BIENNE

**Les pingouins de Madagascar ★★★(★)**



«Une comédie absurde et déjantée à souhait qui file à toute allure.»

Steven Wagner

★★★ A ne pas manquer

★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Ce film est un régal qui allie art de la mise en scène, jeu des acteurs et humour noir.»

**WHIPLASH ★★★** La difficile ascension d'un jeune musicien

# Face-à-face musical sans demi-mesure

STEVEN WAGNER

Roulements de tambour, applaudissements, et le rideau qui tombe. Un instant de grâce durant lequel les artistes se sont déchaînés sur leurs instruments, enchantant un public qui ne se doute guère du labeur fourni à travers les enchaînements mélodiques. Si le talent est primordial,

le travail acharné l'est encore plus. Derrière chaque grand musicien, combien de sacrifices? «Whiplash» interpelle et nous questionne sur le prix à payer pour gagner sa place au panthéon des plus grands.

Andrew Neiman est un jeune batteur de jazz venant d'intégrer l'une des plus prestigieuses écoles de musique du pays. Ambi-

teux, il est repéré par Terence Fletcher, un professeur impitoyable qui le repoussera dans ses derniers retranchements. Inspiré de sa propre expérience, le jeune réalisateur Damien Chazelle met en scène un subtil jeu du chat et de la souris, sur fond de haine et d'abnégation. L'obsession de la réussite atteint des limites insoutenables, tant morales que physiques.

Les images au grain gorgé de lumière s'entremêlent telles les harmonies d'une partition et s'entrechoquent au rythme soutenu du son hypnotique de la batterie. Démarrant allegro, le récit s'accélère, s'intensifie, puis adopte un tempo rubato, une césure qui ne laisse en rien présager une fin en point d'orgue. Un montage virtuose qui ne serait rien sans l'interprétation de haut vol des deux acteurs principaux. D'un côté, le professeur tyrannique que campe J.K. Simmons, brutal et aux jurons infinis, nous enferme dans un pandémonium

de terreur dont on ressort difficilement indemne. De l'autre, Miles Teller livre une double performance artistique de qualité, tant par son interprétation d'un jeune homme torturé par l'envie d'imposer sa marque, que par son habileté à se fondre dans la peau d'un batteur jusqu'au moindre tressaillement de baguette. C'est dans le sang, le labeur, les larmes et la sueur qu'Andrew devra se battre pour garder grâce aux yeux de son mentor.

Tel un oiseau sauvage ne tenant pas en place, «Whiplash» dégage une énergie folle. Malgré une narration qui s'éteint vers la fin, on retient son souffle devant la tension palpable tout au long du film. Une aventure haletante dont on ressort le souffle coupé, susceptible de plaire tant aux amoureux de musique jazz qu'aux néophytes. o

**INFO**

A voir demain à 17 h à Bévillard, les 13 et 18 janvier au cinéma de La Neuveville.



L'élève va-t-il supplanter son tyrannique de maître? LDD

**NORTHMEN: A VIKING SAGA ★(★)**

# Les Vikings déformés par les codes hollywoodiens



Une réalisation helvétique à la mise en scène soignée, mais au scénario sans surprise. LDD

Décrivant le parcours de guerriers vikings échoués accidentellement en Ecosse, Claudio Fäh signe une superproduction épique à l'américaine. Le scénario est sans surprise et peu abouti. Il accumule les stéréotypes du genre et les scènes d'action, tout en retranscrivant le cadre médiéval de façon beaucoup trop artificielle. En revanche, le film

se rattrape par le soin apporté à la mise en scène. Le cadrage minutieux, la qualité de la photo et l'efficacité du montage rendent les décors vivants et font de «Northmen» un vrai spectacle visuel. o ROMAIN AMORICO

**INFO**

Jusqu'à dimanche à Tavannes, les 14, 16, 17 et 18 janvier à Tramelan et à La Neuveville.